# L'éclipse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 46

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-241177

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

J.A. 1634 La Roche

BIBLIOTHEQUE
nationale Suisse
3003 BERNE



# L'éclipse

C'était à l'époque de la découverte du Nouveau Monde. Christophe Colomb abordait à la Jamaïque, où il voulait fonder un établissement.

En voyant l'abordage, les indigènes s'éloignèrent du rivage pour se retirer dans les forêts, laissant les Espagnols manquer de vivres.

L'explorateur eut alors recours à un stratagème très singulier en cette pressante occasion. Une éclipse de lune était prévue ce jour-là, chose qu'ignoraient naturellement les naturels de l'île.

Colomb fait avertir le chef de la tribu qu'il a des choses très importantes à lui communiquer. Après lui avoir fait des reproches très vifs sur le comportement de la peuplade, sur sa dureté et son égoïsme, il ajouta d'un ton très assuré :

— Vous en serez bientôt rudement punis : le Dieu puissant des Espagnols, que j'adore, va vous frapper de ses coups les plus terribles. Pour preuve de ce que je vous dis, vous allez voir dès ce soir la lune rougir, puis s'obscurcir et vous refuser sa lumière. Ce ne sera là que le prélude à tous les malheurs qui fondront sur vous, si vous ne profitez pas de l'avis que je vous donne.

L'éclipse commence en effet quelques heures après. La désolation est extrême parmi les sauvages qui s'agitent, s'épouvantent et hurlent de frayeur. Ils courent avec leur chef auprès de l'explorateur et de ses gens, se prosternent aux pieds de Colomb, lui baisent les mains, lui font mille simagrées en lui jurant qu'ils ne le laisseront manquer de rien à l'avenir.

Cet homme habile se laisse toucher, s'enferme dans sa tente comme pour y prier et apaiser la colère céleste puis se montre quelques instants après, leur annonçant que Dieu est apaisé et que la lune va reparaître.

Effectivement, elle se montra à nouveau, pleine et entière, au firmament, et les insulaires demeurèrent persuadés que cet étranger disposait à son gré de la nature.